

Sur votre agenda

Aujourd'hui

Vittel. – Du 13 au 27 septembre, exposition photo à l'office de tourisme intitulée « Le Vercors » par l'association Saint-Remy, section club photo.

De 9 h à 10 h 15, initiation à la marche nordique. Bâtons fournis. Inscription et départ à l'office de tourisme de la galerie thermale. Tarif : 6 € (pass : 4 €).

De 10 h 30 à 11 h 30, gym, salle de gym des thermes. Inscription à l'office de tourisme de la galerie thermale. Tarif : 3 € (pass : 2 €).

De 14 h 30 à 16 h 30, marche découverte. Inscription et départ à l'office de tourisme de la galerie thermale. Vingt personnes maximum. Tarif : 3 € (pass : 2 €).

A 17 h 30, pot d'accueil ouvert à tous les visiteurs et curistes, à la salle de gym des thermes, galerie thermale.

La journée

CONTACT

Rédaction, publicité, abonnements, petites annonces

8, place de-Gaulle, 88800 Vittel. Tél. 03 29 07 17 17. fax : 03 29 07 17 18. Courriel : vomredacvit@vosgesmatin.fr

Correspondant de votre quotidien

Rachid BENYAROU
Tél. 06 87 43 66 84.

Permanence (à partir de 21 h).
Tél. 06 74 59 54 15.

URGENCES

Médecin de garde

Centre de régulation médicale,
tél. 0820 33 20 20.

A NOTER

Aides à la personne

ADMR
Permanences de 9 h à 12 h
au 23, rue Adelphe-Sarron.
Aide aux personnes âgées,
tél. 03 29 39 22 54 ; télé-
alarme, tél. 03 29 37 20 32.

Adavie

Aide aux personnes âgées,
tél. 03 29 35 23 06.

Insertion – emploi

Maison des Pampres.
Accueil de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h.

Déchèterie

De 13 h 30 à 18 h.

LOISIRS

Bibliothèque

Bibliothèque Aimé-Gaugué,
11, rue Guillaume. Fermée.

Ludothèque

11, rue Guillaume.
Tél. 03 29 29 82 46. Fermée.

Musées

Maison de la musique
mécanique, tél. 03 29 37 51 13,
de 10 h à 12 h et de 14 h
à 20 h.
Musée de la lutherie,
tél. 03 29 37 81 59, de 10 h
à 12 h et de 14 h à 18 h.
Maison de la dentelle,
fermée aujourd'hui.

Office de tourisme

De 9 h 30 à 12 h et de 14 h
à 18 h, tél. 03 29 37 01 01.

Piscine

Fermée.

Cinéma Rio

» SMS », à 20 h.

Sport

Les judokas reviennent sur les tatamis



Le dojo en pleine séance de travail, les vacances sont définitivement terminées.

Dernièrement, les sociétés du dojo mirecourtien ont repris contact avec le tatami de la salle Jean-Luc Rougé, après une pause estivale qui n'était pas tout à fait une.

En effet, au cours de l'été, les pratiquants, particulièrement motivés, se sont retrouvés à plusieurs reprises pour des séances en plein air qui leur ont permis d'entretenir leur forme et de continuer à progresser. Les enseignants avaient fait leur pré-rentrée les 30 et 31 août au stage national à Contrexéville, et que le dojo a participé au forum des sports du 6 septembre à travers la tenue d'un stand, et des démonstrations de judo et de ju-jitsu self-défense, pour le plus grand plaisir du public.

Le président n'a pas manqué

de rappeler la prochaine assemblée générale du club le 20 septembre et les perspectives pour les premiers mois de la saison qui commencent : les compétitions, les stages, les passages de grades, le prochain stage inter-arts martiaux et l'événement phare de l'année qui se déroulera à Mattaincourt le dimanche 28 septembre qui s'intitulera « journée japonaise » (9 h 30 18 h, non-stop).

■ **Rappel des jours et heures d'entraînement :** **mercredi de 19 h à 21 h et le samedi de 18 h à 20 h.**
Contact : **président Hubert Pierreot - Cracco** au 03 29 37 05 48 ou 06 12 81 34 80 – **p.pierrercracco@orange.fr** site : **https://sites.google.com/site/dojojaponais/mirecourt/**

MATTAINCOURT

Journée japonaise avec le dojo

A l'occasion du 60^e anniversaire de la création du premier club de judo à Mirecourt, le dojo mirecourtien organise le **dimanche 28 septembre**, à la salle polyvalente de Mattaincourt, une journée japonaise (9 h 30-18 h non-stop). Il s'agit de rendre hommage à la richesse de la culture japonaise dont le judo constitue l'une des nombreuses facettes. Le judo ju-jitsu aura une place de choix lors de cette journée avec une succession de démonstrations variées. Mais les autres facettes de la culture japonaise d'hier seront également représentées : shiatsu (séance de bien-être), cérémonie du thé (animée par une Japonaise), ikéana (décoration florale), origami (pliage de papier), calligraphie, peinture sur soie, artisanat japonais (kimono, sabres, décoration), livres, mangas, etc. Il y aura également un concours de costume cosplay, trois conférences, animées par le président de l'association franco-japonaise de Nancy sur les Samouraïs, le Japon et les arts martiaux, qui complèteront le programme, des démonstrations de judo et de ju-jitsu effectuées par les pratiquants du dojo mirecourtien et du judo-club, avec participation du doyen et cofondateur du club, âgé de 87 ans. Il sera enfin possible de se restaurer sur place en dégustant des spécialités japonaises et de se reposer dans un jardin zen.

Au programme : conférences à 11 h ; voyages au Japon (les Samouraïs, différentes pratiques d'arts martiaux) ; cérémonie du thé à partir de 10 h 10, concours de costumes Cosplay et remise de prix à 16 h 15 ; démonstrations de judo et ju-jitsu à partir de 10 h 15, initiations self-défense à partir de 14 h 30.

Histoire

Une commémoration en apothéose

Il était 11 h, hier, à l'entrée de l'hôpital Ravenel, lorsqu'une plaque commémorative a été dévoilée par Christian Franqueville, député, Yves Séjourné, maire de Mirecourt, Patrick Penven, directeur de l'hôpital, Jean-François Dray et Stéphane Cursan.

Au terme d'une cérémonie de haute tenue, empreinte d'une profonde émotion, en présence d'un parterre d'élus et de personnalités civiles et militaires, dont Yann Bignon, directeur de l'Onac (office national des anciens combattants), représentant le préfet, avec la participation d'associations d'anciens combattants, de

porte-drapeaux, d'un détachement du 1^{er} RT d'Epinal et de véhicules militaires de l'époque. « *A ceux qui aujourd'hui passent dans ces lieux, souvenez-vous ! Ici, dans le Fronstalag 120 de Ravenel, dans cet hôpital en construction, de juin 1940 à mars 1941, des milliers de soldats français de France et d'outre-mer furent prisonniers des forces d'occupation allemandes. Certains y perdirent la vie. Le 21^e général Hospital de Washington soigna des milliers de soldats blessés au combat, de septembre 1944 à octobre 1945. Tous ne retourneront pas chez eux. Gardons en mémoire le souvenir de leurs douleurs et de leurs espoirs.* »



Aux côtés des autorités, assis, le seul ancien prisonnier présent était particulièrement ému.

Ravenel et son histoire sortis de l'oubli

Jean-François Dray et Stéphane Cursan, petits-fils de soldats en captivité à Ravenel en 1940 sont parvenus à leurs fins : retracer l'histoire de l'hôpital durant la Deuxième Guerre mondiale et en faire un ouvrage.



De gauche à droite : Jean-François Dray, Agnès Goujon et Stéphane Cursan, ont également présenté leur livre.

Samedi, en fin d'après-midi, au cœur même de l'hôpital de Ravenel, face à un amphithéâtre bien rempli, Jean-François Dray et Stéphane Cursan pouvaient s'enorgueillir d'avoir conduit leur projet à son terme. A la mémoire de René Bled et de Roger Cursan, leurs grands-pères, prisonniers de guerre en juin 1940. Et de tous les autres prisonniers, enfermés dans ce qui fut le Fronstalag 120 de Ravenel.

Grâce à un travail assidu et à des recherches méthodiques, plus de deux ans durant, bénéficiant par ailleurs du concours de l'hôpital et de la population qui a fourni de nombreux témoignages, sans oublier la rencontre avec des figures locales, dont Agnès Goujon, les deux hommes sont ainsi parvenus à retracer précisément cette histoire de

« Ravenel et ses occupants imprévus, 1939-1945 ».

Une histoire enfin racontée, avec l'enchaînement des quatre occupations de Ravenel : de septembre 39 à juin 40 par l'armée française ; de juin 40 à mars 41 par le Fronstalag 120 ; de juillet 42 à septembre 44 par la Wehrmacht ; de septembre 44 à mars 46 par l'US Army. Avec l'intervention de Lissa Farah Gueye, petite-fille d'un tirailleur sénégalais, spécialement venue de Paris pour parler du cas particulier de ces valeureux soldats.

A chacun son histoire

Questionnement, stupéfaction, émotion... Le public n'est pas resté insensible aux explications souvent détaillées et pas que gaies des historiens du jour. Et au destin de tous ces hommes et femmes, con-



Le public, venu nombreux, s'est délecté des explications des orateurs,

traits à une dure réalité qu'ils n'avaient pas choisie.

Venus de Mirecourt, des Vosges, voire des départements voisins, les plus anciens ont indéniablement recouvert les souvenirs d'un passé qu'ils avaient côtoyé de près ou de loin. Découvrant aussi le plus souvent quelques situations inconnues. Sans oublier des plus jeunes, confrontés à une histoire que leurs aïeux leur avaient plus ou moins narrée. « *Mon grand-père a été fait prisonnier puis enfermé à Ravenel durant une période que je ne connais pas avec précision* », confiait une femme originaire du Lunévillois. « *Ma mère, hélas décédée, m'a ainsi souvent raconté qu'elle était allée plusieurs fois rendre visite à*

son père à Ravenel durant cette période de guerre, en vélo, depuis Lunéville... Parfois sans même pouvoir le rencon-

trer lorsqu'une punition était intervenue... » Avec l'envie affichée d'en découvrir davantage. Comme d'autres. Par devoir de mémoire.

Trois auteurs pour un ouvrage

Outre une cérémonie du souvenir avec dévoilement d'une plaque commémorative à l'entrée de l'hôpital (lire bandeau ci-dessus), Jean-François Dray et Stéphane Cursan ont également réussi ce difficile pari d'écrire et d'éditer un ouvrage avec Agnès Goujon, titré « Ravenel et ses occupants imprévus, 1939-1945 ». La création de l'association « Fronstalag 120 » (labellisée 70^e anniversaire de la Libération de la France) a facilité les choses. Mais avec ou sans associations, les auteurs de l'ouvrage ont pour l'instant mis la main au porte-monnaie pour obtenir son édition. Avec l'espoir que le bouquin trouvera preneurs. Au prix de 20 €, il est disponible dans les points de vente suivants : Librairie « le Grimoire » à Mirecourt, librairie « A chacun son livre » à Rambervillers, librairie « la Carpinienne » à Charmes et librairie Lambert à Neufchâteau.

Loisirs

Quoi de neuf à la médiathèque ?

La médiathèque sera fermée mardi 16, mercredi 17 et jeudi 18 septembre. Le personnel de la médiathèque retourne à l'école pour mettre à jour ses connaissances !

La médiathèque rouvre dès le vendredi 19 septembre avec un logiciel tout neuf, qui permettra, entre autres, d'inter-

ger tout compte à distance, de prolonger les documents, et de faire des recherches depuis chez soi pour savoir ce dont disposent les responsables d'Aimé-Gaugué en rayons.

Vendredi 19 septembre, c'est aussi la soirée des célèbres « soupes contées » des amis de la bibliothèque. Cette



Les responsables de la médiathèque attendent de pied ferme les visiteurs au cours du quatrième trimestre.

année, les visiteurs pourront faire un petit tour en Franche-Comté : l'équipe de lecture les attend dès 18 h 30 pour écouter des histoires, et goûter aux soupes et desserts francs-comtois.

En septembre, c'est aussi le retour des « tout-petits déjeuners » pour les 0-4 ans, avec une séance un peu spéciale le samedi 27 septembre, à 10 h : Léa Pellarin viendra raconter et chanter pour les bébés, mais aussi donner quelques trucs aux parents intéressés. Le spectacle s'intitule « Même pas peur ». Il permettra d'apprivoiser les petites peurs du soir, et ce fichu sommeil qui prend souvent la poudre d'escampette (réservation obligatoire).

Des étapes très attrayantes que tous les curieux et habitués de la médiathèque pourront s'approprier à l'orée d'un quatrième trimestre d'intense culture.

AMBACOURT

Louis Thomas nous a quittés



Louis Thomas est décédé à l'âge de 82 ans.

Une figure emblématique du village vient de s'éteindre en la personne de Louis Thomas.

Il est né à Mirecourt en 1932. Il était fils d'agriculteur et il a vécu toute sa vie à Ambacourt. Ebéniste de formation, il a effectué une grande partie de sa carrière à la manufacture vosgienne de meubles.

Marié à Geneviève Bombarde en 1968, ils ont eu deux enfants Eric et Thierry. Ancien d'AFN, il a servi dans l'armée de l'air comme radio en Algérie en 1956.

Homme dévoué, il a été sapeur-pompier, conseiller municipal, puis premier adjoint et donneur de sang assidu. Il a donné également beaucoup de son temps lors de sa retraite en assurant le gardiennage et l'entretien de l'église ainsi qu'auprès de la paroisse pour laquelle il se mettait toujours à disposition.

Il était passionné par la nature et se vouait à son potager et aux fleurs qui l'ornaient. Son sourire et sa discrétion resteront longtemps dans le souvenir de tous ceux qui l'ont côtoyé et apprécié.

Ses obsèques seront célébrées ce **mercredi 10 septembre** à 14 h 30, en l'église d'Ambacourt.

Nos sincères condoléances.

HYMONT

L'athlétisme grandeur nature dans la cour de l'école

Ce vendredi, de nombreuses calories ont été dépensées dans la cour de l'école dirigée par Florence Munier. Et pour cause, le Kid stadium, structure d'athlétisme départementale, pilotée par le CVA (comité vosgien d'athlétisme) et animé par Stéphane Dufays était installé dans la cour. Toutes les classes, une bonne centaine d'élèves, les petits et moyens le matin et les grands l'après-midi ont profité de l'installation.

Toute cette jeunesse s'est mesurée aux anneaux, cerceaux, javelots en mousse, perche, saut en longueur, course d'obstacle, coordination...

Destiné aux jeunes de 6 à 14 ans, le Kid stadium propose une nouvelle image de l'athlé-

tisme. Ce mini-stade d'athlétisme peut-être installé sur tout endroit plat de 40 mètres sur 20 et « dans un laps de temps très court ».

Outil pédagogique complet, le Kid stadium permet de pratiquer les trois familles de l'athlétisme : course, saut, lancer. Il vise à promouvoir l'athlétisme pour les 6-14 ans, en amenant le stade à eux. Il s'agit de toucher : les écoles primaires, les maisons de quartier, les zones rurales, les quartiers sensibles.

La structure permet de découvrir l'athlétisme, sport qui ne pourrait pas être pratiqué sans celle-ci.

Petits et grands de 6 à 14 ans ont pu pratiquer course, saut et lancer lors de cette journée.

